



## RAPPORT DU CONSEIL INTERNATIONAL DES CEREALES (CIC)

REUNION DU COMITE DE L'AGRICULTURE, 15 ET 16 MARS 2022.

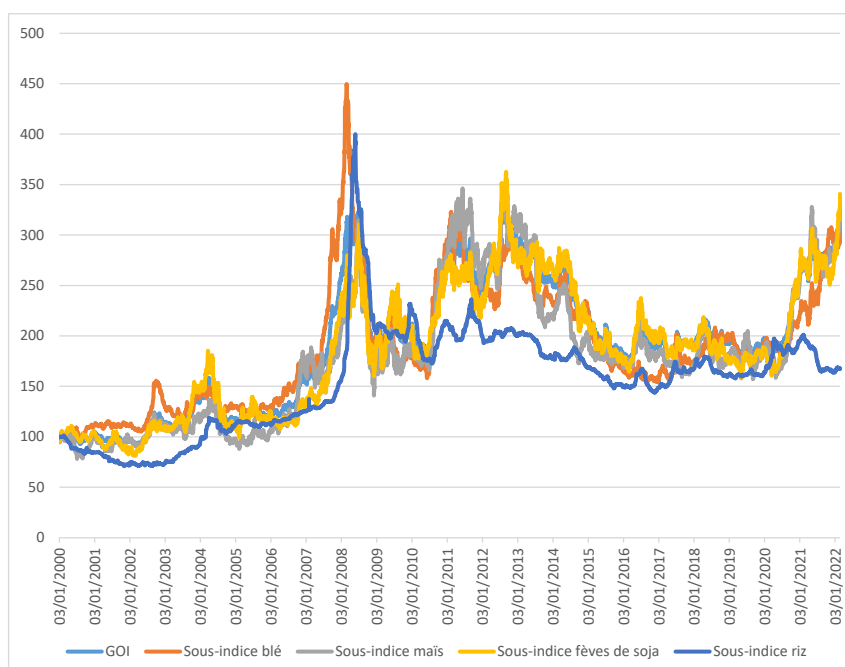
La communication ci-après, datée du 8 mars 2022, est distribuée à la demande du Conseil international des céréales (CIC).

### Commerce mondial des céréales dans le cadre de l'Accord de Marrakech

Les volumes du commerce mondial des céréales ont augmenté depuis la conclusion de l'Accord de Marrakech. Le commerce des fèves de soja a connu l'évolution la plus remarquable, avec une augmentation de plus de 200% au cours des deux dernières décennies. En 2021, près de la moitié de la production totale a fait l'objet d'échanges sur le marché mondial. Bien que le blé demeure la céréale la plus largement échangée de toutes les céréales et graines oléagineuses, la croissance a été comparativement plus lente, les volumes augmentant de 93% durant cette même période. Néanmoins, les échanges de blé sont destinés à un nombre de pays importateurs beaucoup plus important, les volumes échangés représentant un quart de la production globale.

Le CIC tient à jour une série d'indicateurs pour surveiller l'évolution du marché physique, comme l'indice des prix des céréales et des grains oléagineux (GOI), une mesure, pondérée en fonction du commerce, des mouvements de prix quotidiens de sept produits essentiels, calculée chaque jour à partir de 34 prix à l'exportation libellés en USD dans des pays d'origine de premier plan.

**Graphique 1: Indice des prix des céréales et des graines oléagineuses du CIC (janvier 2000 = 100)**



## **1 COMMERCE DU BLE EN 2021/22 (JUILLET/JUIN)**

1.1. L'intérêt des acheteurs au niveau mondial ne semblant pas fléchir en dépit des prix élevés, les échanges mondiaux en 2021/22 (juillet/juin) devraient atteindre un niveau record de 196,9 millions de tonnes (+3% en glissement annuel). Les récentes révisions à la hausse des prévisions du CIC rendent compte, en partie, des achats plus importants que prévus en glissement annuel de la part de certains acheteurs en Asie, y compris au Bangladesh, en Indonésie, aux Philippines et en Corée du Sud.

1.2. Du fait, partiellement, de récoltes locales modestes et de prix élevés, les exportations à destination du Canada et des États-Unis d'Amérique devraient reculer en glissement annuel, respectivement à 16,0 millions de tonnes (contre 27,6 millions de tonnes l'an dernier) et à 22,8 millions de tonnes (contre 26,5 millions de tonnes). Les exportateurs de taille relativement petite – le Brésil et l'Inde – ont dynamisé leur présence sur le marché durant cette campagne, les expéditions ayant été soutenues par des résultats records sur le marché intérieur. En raison de ventes énormes au Bangladesh et d'expéditions exceptionnellement importantes vers certains marchés asiatiques, les exportations de l'Inde devraient attendre 6,5 millions de tonnes (contre 3,5 millions de tonnes), soit potentiellement le volume le plus élevé depuis l'année 2012/13.

### **1.1 Perspectives préliminaires des échanges en 2022/23 (juillet/juin)**

1.3. Si la production devait se redresser au Moyen-Orient, le commerce mondial en 2022/23 (juillet/juin) devrait se contracter de 2% en glissement annuel, à 193 millions de tonnes, le deuxième plus important volume de tous les temps. Les achats de la Chine pourraient aussi reculer encore davantage par rapport au niveau record de 2020/2021, mais des résultats potentiellement moindres pourraient étayer la nécessité d'importer en Europe et dans certaines régions d'Amérique du Sud et d'Afrique du Nord.

1.4. Du fait d'une demande mondiale plus faible et d'excédents mondiaux plus importants, selon les prévisions, dans les principaux pays exportateurs, la concurrence commerciale devrait se renforcer lors de la campagne à venir. De meilleures récoltes locales pourraient voir le Canada, le Kazakhstan et la Russie reconquérir des parts de marché au détriment de l'Australie, de l'Union européenne et de l'Ukraine, tandis qu'il est prévu que les expéditions des États-Unis soient sensiblement inchangées en glissement annuel, voire légèrement inférieures au niveau moyen.

## **2 COMMERCE DU RIZ EN 2022 (JANVIER/DÉCEMBRE)**

2.1. Les échanges en 2022 (janvier/décembre) devraient reculer par rapport au niveau record enregistré l'année précédente. Cependant, les volumes, à 49,1 millions de tonnes, devraient rester nettement supérieurs à la moyenne.

2.2. Les livraisons à destination de l'Afrique subsaharienne (y compris le commerce transfrontières et les réexportations) devraient atteindre un niveau record de 18,7 millions de tonnes, en raison de gains en termes d'utilisation à des fins alimentaires liés l'accroissement des populations, et d'une augmentation limitée de la production. En Afrique du Nord, les importations peuvent être étayées par un remplacement partiel du blé par le riz dû à des approvisionnements limités de blé de mouture de qualité supérieure. Même si l'Inde devrait rester le premier exportateur mondial, on prévoit un recul des expéditions à 17,5 millions de tonnes en raison d'une baisse de la demande en Asie du Sud et d'une concurrence accrue de la part d'autres fournisseurs. Dans un contexte de prix plus compétitifs, les expéditions mensuelles de la Thaïlande ont accéléré au second semestre de 2021, les volumes de l'année courante étant susceptibles de s'élever à 7,8 millions de tonnes.

### **2.1 Perspectives préliminaires pour 2022/23**

2.3. Les attentes du Conseil concernant les superficies de riz mondiales en 2022/23 ne sont que très provisoires étant donné que le début des campagnes de plantation des principaux producteurs est encore très éloigné dans le temps dans la plupart des régions. Néanmoins, au vu des gains de superficie en Asie et, dans une moindre mesure, en Afrique et aux Amériques, la superficie cultivée mondiale devrait augmenter légèrement en glissement annuel, pour atteindre le chiffre record de 166 millions d'hectares, tandis que la production s'établirait à un niveau sans précédent. Sur cette

superficie totale, la superficie combinée des cinq principaux exportateurs devrait augmenter de 1 % en glissement annuel.

2.4. L'utilisation à des fins alimentaires influençant les tendances mondiales en matière de consommation de riz, la consommation en 2022/23 devrait en principe augmenter en fonction de la croissance de la population. Toutefois, les gains pourraient s'aligner sur les changements en cours dans les habitudes alimentaires constatés sur certains des plus grands marchés asiatiques. Les perspectives pour le commerce mondial en 2023 (janvier/décembre) ne sont que provisoires. La demande devrait toutefois rester solide, y compris en Afrique sub-saharienne, où de nouveaux gains en termes de consommation pourraient porter les échanges à un nouveau niveau record. L'Inde restera vraisemblablement de loin le plus important fournisseur mondial de riz à des prix concurrentiels.

### **3 COMMERCE DU MAÏS EN 2021-22 (JUILLET/JUIN)**

3.1. Principalement du fait d'un recul annoncé des achats par la Chine, il est prévu que les échanges mondiaux en 2021/22 (juillet/juin) se contractent de 5% par rapport au pic de l'année précédente, avec un volume de 178,8 millions de tonnes. Compte tenu des volumes restreints de céréales fourragères disponibles dans la région des Prairies, les achats du Canada devraient s'élever à 3,5 millions de tonnes, qui proviendraient presque intégralement des États-Unis d'Amérique. Les importations de la Chine devraient quant à elles s'élever à 16,5 millions de tonnes, soit au-dessus de la moyenne, même si ce volume représenterait potentiellement une baisse de plus de 40 % par rapport à la campagne précédente.

3.2. Les États-Unis d'Amérique resteront le principal exportateur mondial, mais avec des expéditions (septembre/août) probablement légèrement inférieures en glissement annuel, à 63,5 millions de tonnes (contre 69,9 millions de tonnes). Bien que les expéditions en provenance du Brésil au cours des derniers mois de la campagne de commercialisation (mars/février) aient de loin dépassé les niveaux prévus, les expéditions de janvier ayant été 15% plus élevées en glissement annuel, il est prévu que les expéditions totales chutent à 20,5 millions de tonnes, le niveau le plus bas depuis cinq campagnes, du fait de problèmes de production et de la baisse de l'offre exportable qui en résulterait.

#### **3.1 Perspectives préliminaires pour 2022/23**

3.3. Avant le début des plantations de printemps dans l'hémisphère nord, les coûts élevés des intrants et l'offre limitée d'engrais proches pourraient se traduire par des réductions de la superficie consacrée au maïs chez certains cultivateurs. Cependant, compte tenu des prix forts du marché, seules des réductions mineures sont attendues aux États-Unis d'Amérique, en Ukraine et dans l'Union européenne. En tenant compte des projections provisoires envisageant de nouvelles augmentations de plantations sud-américaines, qui se feront dans sept mois au plus tôt, la superficie cultivée mondiale ne devrait que très peu changer en glissement annuel et se fixer à 204,1 millions d'hectare, soit une superficie supérieure à la moyenne.

3.4. La consommation mondiale devrait augmenter encore en 2022/23, toutes les composantes de la demande étant provisoirement prévues à la hausse en glissement annuel. La consommation de viande en hausse va vraisemblablement soutenir une nouvelle expansion globale de l'utilisation d'aliments pour animaux. Le redressement économique en cours et le retrait progressif des restrictions restantes liées à la COVID-19 devraient aussi constituer un contexte favorable à une croissance de la demande de biocarburant à base de maïs et d'amidon de maïs. La situation pourrait largement dépendre des futurs besoins en importations de la Chine, mais il est prévu que le commerce mondial augmente, même si cette hausse restera probablement en deçà du pic de 2020/21.

### **4 COMMERCE DES FEVES DE SOJA EN 2021/22 (OCTOBRE/SEPTEMBRE)**

4.1. Au regard de la détérioration des perspectives en termes de production et de disponibilités dans les pays exportateurs d'Amérique du Sud, principalement le Brésil, les attentes du Conseil concernant les échanges mondiaux en 2021/22 (octobre/septembre) sont revues à la baisse à partir de janvier. De plus, alors que certains importateurs prévoient de rationner la demande pour réduire les excédents, les volumes devraient se situer à 161,2 millions de tonnes (contre 160,9 millions de

tonnes), ce qui tient compte des réductions pour la Chine, l'Union européenne et l'Argentine, ainsi que pour toute une série de plus petits acheteurs. Par ailleurs, la situation sera particulièrement déconcertante pour les importateurs dans certains régions puisqu'elle se met en place alors que l'offre de colza/canola et de produits dérivés est restreinte et que les prix de ces produits sont élevés.

4.2. Pour rendre compte de la baisse marquée des expéditions à destination de la Chine, alors que d'autres acheteurs réduisent également le volume de leurs achats, le Conseil prévoit, pour les États-Unis en 2021/22, des exportations de 56,7 millions de tonnes (-8% en glissement annuel).

4.3. Les perspectives du Conseil fixent les exportations locales du Brésil pour la campagne de commercialisation 2022/23 (février/janvier) à 82,1 millions de tonnes, soit une baisse de 7% en glissement annuel. Même si des volumes importants sont attendus au début de la campagne et que le total pour les expéditions de février devrait être le plus élevé jamais atteint, une récolte plus modeste réduira les exportations potentielles dans les mois à venir.

#### **4.1 Perspectives préliminaires pour 2022/23**

4.4. Dans un contexte où l'offre plus restreinte sur le marché mondial et les prix internationaux élevés vont vraisemblablement se répercuter sur les approvisionnements, la superficie mondiale consacrée aux cultures en 2022/23 devrait en principe augmenter d'environ 2% en glissement annuel, pour atteindre un niveau record de 133,9 millions d'hectares. Si l'on suppose que les rendements suivent la tendance habituelle, et compte tenu d'une forte baisse de la production en 2021/22, la production mondiale pourrait se ressaisir avec vigueur.

4.5. Selon les projections, la consommation mondiale va augmenter en 2022/23 en s'appuyant sur les gains modestes constants enregistrés en Asie. La croissance de la consommation sur les segments alimentaire et industriel du marché devrait aussi contribuer à cette expansion. Les perspectives pour le commerce mondial en 2022/23 (octobre/septembre) reposeront sur la demande en Asie (Chine), mais, du fait d'un certain nombre d'acheteurs de plus petite taille dans d'autres régions, y compris en Europe, en Afrique et aux Amériques, cette demande devrait vraisemblablement contribuer à la croissance en termes de volumes. Bien que les exportations des États-Unis puissent augmenter à nouveau suite à la baisse enregistrée lors la campagne précédente, il est prévu que la part brésilienne de la demande mondiale d'importations augmente.

---